Eglise du Bény-Bocage

PAROISSE SAINT-ORTAIRE-EN-SOULEUVRE

Rue du Chanoine Cochard - 14350 Le Bény-Bocage

Tel : 02.31.68.63.13

saintortaire@bayeuxlisieux.catholique.fr

Mensuel Saint-Ortaire *N° 129 – mai 2020*

ÉDITO

En écrivant cet éditorial pour le mois de mai, nous sommes toujours en confinement à cause du coronavirus.

Pour autant, nous ne pouvons pas oublier que durant ce mois de mai nous avons la fête du travail, l'Ascension, la fête de la victoire 1945, la Pentecôte, et c'est le mois de Marie ; que de fêtes sur le seul mois de mai et pour des motifs très variés ! Parmi elles, la fête de la Pentecôte. Elle célèbre la venue du Saint-Esprit sur les apôtres de Jésus-Christ et les personnes présentes avec eux et notamment la Vierge Marie. Dans la salle où est réunie la toute jeune Eglise, femmes et hommes, vieillards et enfants reçoivent le souffle divin.

Nous avons peut-être du mal à imaginer le changement qui s'est produit ce jour-là ! Pour en donner une petite idée, le texte des Actes des Apôtres parle de tempête et de feu. Un vent violent est entendu par beaucoup de gens, on voit des langues de feu flotter au-dessus de chacun des disciples. Puis les portes s'ouvrent. Des gens jusque-là timides, se mettent à parler avec assurance, de grandes foules sont touchées par leurs paroles et des personnes se font baptiser. Comment pouvons-nous être partie prenante de la Pentecôte ? Aimerions-nous vivre, aujourd'hui, quelque chose de semblable : un vent violent, des langues de feu, des portes et des cœurs qui s'ouvrent ?

Probablement que nous aimerions vivre une telle expérience, mais en même temps avec des craintes. Alors, comment provoquer en ce moment, en ce mois de mai 2020, une nouvelle effusion de l'Esprit, comment célébrer la Pentecôte ?

Nous devons d'abord reconnaître que c'est uniquement comme un don que l'Esprit de Dieu peut venir en nous. Cela signifie que cet événement qui vient de Dieu ne peut pas être sous notre contrôle. «Le vent de l'Esprit souffle où il veut» dit saint Jean. Nous ne pouvons pas donner des ordres à Dieu, en lui disant : «fais ceci !», puis «fais cela !»

En effet, chaque être humain reste sous la mouvance de ses propres humeurs alors que l'Esprit-Saint a besoin de liberté pour pouvoir agir en nous. Ne devons-nous pas plutôt permettre à l'Esprit de Dieu de contrôler notre être ? Tout compte fait, la Pentecôte est bien plus qu'un seul jour de fête dans l'année. C'est une fête de tous les jours ! Oui, car c'est bien ce souffle qui nous ouvre aux réalités spirituelles, c'est-à-dire aux réalités de Dieu. D'autre part, ce souffle divin n'est pas réservé à quelques-uns, il est aussi pour vous, si vous le demandez ! C'est Jésus lui-même qui nous l'assure : « Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira la porte…»

C'est encore le pape François qui disait il n'y a pas si longtemps :

«**Nous prenons soin de donner le baptême à nos enfants, mais nous nous soucions moins de la confirmation. Alors, les enfants restent à mi-chemin».**

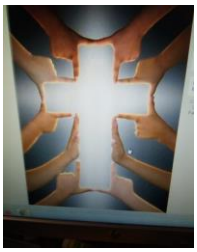
Dans le sacrement de baptême, Dieu dit : «Viens !». Dans le sacrement de confirmation, il dit : «Va !». L'Esprit-Saint reçu en plénitude ce jour-là fait de l'enfant un apôtre, un envoyé en mission pour porter l'Evangile au monde.

En ce mois de mai, nous pensons à la Vierge Marie qui était présente au cénacle, avec les apôtres, le jour de la Pentecôte. C'est pourquoi, l'Eglise, en ce mois de mai invite les chrétiens à faire passer notre prière par l'intercession de la Sainte Vierge. Confions-lui nos intentions, nos familles, nos paroisses du Bocage.

Fleurissons aussi sa statue, notamment en faisant participer les enfants qui seront heureux de remercier la Vierge Marie.

Père Philippe CENIER
Coordinateur du Pôle Missionnaire de Vire

ET LES PREMIERES COMMUNIONS ?



Une paroisse, ce sont des services. Et le catéchisme en est un, et particulièrement pour les enfants qui se sont engagés à faire leur première communion, à vivre l'Eucharistie.

A partir du 11 mai, un déconfinement commencerait. Mais les pratiques religieuses ne font pas partie des priorités pour l'Etat, et il est peu probable que les grandes célébrations religieuses puissent avoir lieu comme prévu.

Or, cette fête à Saint-Ortaire devait avoir lieu le 17 mai, et la journée de retraite le 9 mai. Elle ne peut se faire dans ces conditions. Mais pas question de ne pas la célébrer, pour les enfants qui l'attendent impatiemment. Il faut donc la remettre à un peu plus tard.

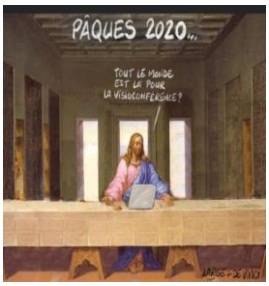
Mais la remettre en juin ? Difficile à cause des examens qui se tiendraient malgré tout. En juillet/août ? Ce sont les vacances, et les familles en ont besoin. En septembre alors ? C'est la rentrée scolaire, mais la première quinzaine seulement. Après cela, un certain rythme est pris. Seconde quinzaine du mois, l'année de catéchisme 20/21 n'a pas encore commencé- on est donc encore dans l'année 19/20. Ce moment semble idéal, et est partagé avec les catéchistes du pôle de Vire. Les modalités de cette fête doivent naturellement aussi encore être décidées, mais elle se tiendrait donc à la fin du mois de septembre.

Entretemps, les parents continuent à délivrer un message d'évangélisation à leur enfant - confinement oblige - avec les préparations apportées par leur catéchiste. C'est une excellente occasion pour eux de repenser leur foi et d'en parler en famille, avec toutes les questions que cela peut poser. Il reste quelques rencontres prévues au calendrier de cette année, que les parents vont assurer de mieux en mieux. Forme, contenu, etc… sont préparés par le catéchiste pour que le message soit accessible aux parents et aux enfants.

Alors, pour quelques semaines, les parents deviennent missionnaires, à la maison !

Patrick Van Emelen

LES AMIS DE SAINT ORTAIRE



Depuis plusieurs semaines maintenant, le confinement est souvent perçu, voire même vécu, comme un isolement. Et ce n'est pas faux, puisque nous sommes confinés à la maison.
A plusieurs peut-être, avec un (grand) jardin peut-être. Mais après plus d'un mois, la plus belle prison devient tout de même prison, et les proches, … codétenus. Et puis, tout le monde n'a pas la chance d'avoir une prison si belle. Certains sont seuls, vraiment confinés, à l'étroit.
Pour que Saint-Ortaire garde le contact avec le monde extérieur, une belle initiative du pôle de Vire a été reprise dans notre paroisse – et peut encore être étendue : la mise en place d'un groupe de partage sur WhatsApp, vous savez, cette petite icone verte sur votre portable … Son nom : «Les amis de Saint Ortaire».
Il permet à chacun de partager des petites expériences sur la vie quotidienne, des mots délicats, des citations, des vidéos, pour alimenter la ferveur de tous, entretenir la cohésion de la communauté, ne plus être seul.
Tous les jours, l'un de nos prêtres enregistre une monition d'une à deux minutes. Cette monition est mise sur le groupe, pour que chacun puisse avoir un petit temps de réflexion et de prière quotidien.
S'y retrouvent aussi des photos, des propositions de gestes à faire ensemble, tous à la même heure, des prières, des traits d'humour, etc…
En soi, cela peut paraître simple et futile. Mais cela maintient le contact entre les gens. Cela permet à chacun de se sentir toujours en lien avec la paroisse, de se sentir membre de la communauté. Voir ces messages, c'est se dire : oui, la paroisse existe encore et s'adresse à moi. C'est important.
WhatsApp est une application de plus sur votre portable, peut-être. Mais elle permet de recréer des échanges, et cela est agréable en ces temps plus difficiles. Elle est importante pour celui ou celle que personne ne songe à appeler et qui se sent seul. Elle maintient une connexion avec une personne qui vit moins bien le confinement.
Alors, si quelqu'un qui est seul avait besoin d'être reconnecté … pourquoi pas ceci !

Détails pratiques chez Marie-Ange et Patrick
manuttin@hotmail.com – 02 31 69 39 58.

LES GESTES DE DEVOTION

Les gestes de dévotion et les positions du corps sont des formes courantes de sacramentaux. Quand les chrétiens se rassemblent en présence de Dieu et lui parlent, il est tout naturel qu'ils expriment leur vénération par leur posture corporelle. Une signification particulière s'attache à ces positions ou à ces gestes liturgiques ou dévotionnels, qui font partie intégrante de la prière publique et privée des croyants, qu'il s'agisse de s'agenouiller, faire une génuflexion, se tenir debout, se prosterner, s'incliner, se frapper la poitrine, joindre ou lever les mains.

La station debout

Certains catholiques observent qu'aujourd'hui on se tient davantage debout qu'à genoux pendant la messe. Or la station debout est la position liturgique la plus ancienne. De fait, le premier concile œcuménique de Nicée (325) interdit de s'agenouiller le dimanche et pendant toute la cinquantaine pascale. Ce fut d'ailleurs la position habituelle du culte pendant le premier millénaire du christianisme.

Se tenir debout exprime le respect, la vénération et la disponibilité. Toutes les religions anciennes utilisaient cette position pour le culte. Les païens ne s'agenouillaient que lorsqu'ils adoraient les dieux des enfers.

Le christianisme s'est d'abord répandu dans une culture païenne où l'agenouillement était la position du serviteur et de l'esclave. Le fait de se tenir debout, droits et donc libres en tant que baptisés et enfants de Dieu, revêtait pour les premiers chrétiens une signification bien particulière. Ils ne s'agenouillaient qu'un court instant avant que le célébrant ne prononce l'oraison du jour. Mais il n'était même pas question de cette « exception » le dimanche et pendant la cinquantaine pascale, à cause de la Résurrection. Pendant la prière eucharistique et les bénédictions, les gens s'inclinaient profondément. Écouter debout la lecture de l'Evangile est une tradition qui remonte aux origines et se fonde sur la dignité particulière qui lui est reconnue.

Tourné vers l'est

Les chrétiens ne se contentent pas de prier debout. Ils prient également les mains levées, comme le prêtre, et tournés vers l'est, là où se lève le soleil, symbole du Christ. Nous avons ici un exemple de l'influence du symbolisme solaire sur la spiritualité chrétienne. Les églises étaient construites de telle façon que l'assemblée soit toujours tournée vers l'est. Aujourd'hui elles sont édifiées en fonction d'un plan d'urbanisme qui peut être contraignant, surtout en milieu urbain. Il s'agit alors de s'adapter à l'environnement.

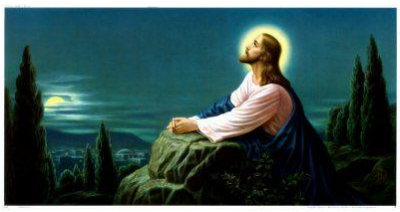
A genoux

La tradition de s'agenouiller pour la prière a toujours existé. L'apôtre Paul nous est décrit priant ainsi avec les chrétiens de Milet (Ac 20,36). La position à genoux a été introduite progressivement dans la liturgie pour signifier la pénitence, la supplication, l'adoration ; et plus particulièrement pendant la messe au fur et à mesure que l'insistance sur la divinité du Christ et l'indignité des hommes à se tenir en sa présence se fit plus forte. Il devint si habituel de s'agenouiller qu'au début du IXe siècle (synode de Tours) cette position fut considérée comme la posture normale des laïcs pendant la messe. Une exception cependant a toujours été faite en ce qui concerne la lecture de l'Evangile, à laquelle la station debout, plus ancienne et plus traditionnelle, resta toujours associée.

C'est vers l'an mille que les chrétiens commencèrent à s'agenouiller pour recevoir la communion quand la tradition de déposer l'hostie sur la langue devint la norme.

La prosternation

Une autre attitude de prière est la prosternation. C'est une manière forte, radicale et « dramatique » d'exprimer l'adoration, la pénitence ou la supplication. Ce geste, courant chez les peuples anciens, est passé dans la tradition chrétienne. Jésus lui-même a prié de cette façon dans le jardin de Gethsémani, la nuit avant sa mort : « Il s'éloigna de quelques pas, se jeta la face contre terre et pria » (Mt 26,39).



La grande prosternation des prêtres au début de chaque messe est postérieure au Moyen Age. Elle ouvre, de nos jours encore, la liturgie du Vendredi saint.

D. Garcia/ source : traditions catholiques

INHUMATIONS

Jimmy Bourrée le 2 avril au Bény-Bocage
Gérard. Savey le 7 avril à Ste-Marie-Laumont
Joël Lelièvre le 8 avril au Tourneur
Gisèle Sicot le 17 avril à Campeaux
Jacques Legrand le 10 avril à Carville
Joseph Grivel le 14 avril au Bény-Bocage
Mathieu Deliquaire le 18 avril à St-Pierre-Tarentaine

ANNONCES

Toutes les messes sont célébrées en privé en l'église Notre-Dame et celle de Neuville à Vire, aux horaires initialement prévus, pour que chacun puisse s'y joindre en union de prière dans l'ensemble du pôle missionnaire. Le site de la paroisse https://bayeuxlisieux.catholique.fr/paroisses/saint-ortaire-en-souleuvre/ vous donne accès aux liens suivants:

•la possibilité de donner à la quête durant le temps de confinement, grâce à une offrande en ligne.

•une proposition pour célébrer le pardon de Dieu à domicile, dans l'attente de la reprise des confessions.

Pour maintenir le lien, **le groupe paroissial «Les amis de Saint Ortaire» est actif sur l'application WhatsApp**. Merci de contacter Patrick Van Emelen (07 87 85 66 07 ou 02 31 69 39 58) pour le rejoindre.

Comme depuis le début du confinement, nous avons besoin de vous pour diffuser le plus largement possible ce bulletin dominical.

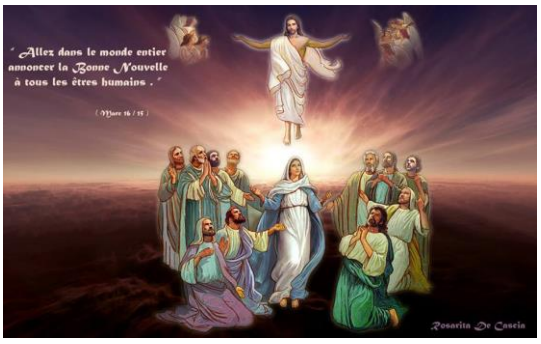
Le site MAGNIFICAT propose un accès gratuit à son édition numérique pendant toute la durée du confinement. https://francais.magnificat.net/

La radio RCF (fréquence 96,1 sur Vire) continue d'adapter ses programmes aux circonstances de confinement.
A noter le chapelet de Lourdes à 15h30, également diffusé sur la chaîne KTO.

La chaîne KTO diffuse trois messes par jour :

- La messe du pape François à 7h, depuis la chapelle de la Maison Sainte-Marthe
- La messe depuis la grotte de Lourdes, à 10h00
- Du lundi au samedi, une messe à 18h15, depuis l'église Saint-Germain-l'Auxerrois

JEUDI 21 MAI 2020
L'ASCENSION



DIMANCHE 31 MAI 2020
LA PENTECOTE